

SALON

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE

PROVENCE

INTERNATIONAL
CHAMBER MUSIC FESTIVAL

DU 28 JUILLET AU 5 AOÛT 2019
SALON-DE-PROVENCE
27^E ÉDITION

LES MEILLEURS SOLISTES AU MONDE SONT EN PROVENCE

2. BENJAMIN ALARD

benjaminaalard.net

L'univers de Benjamin Alard est celui de la musique de Jean-Sébastien Bach et c'est pour cette connivence musicale que le jury du Concours international de clavecin de Bruges lui décerne son premier prix en 2004.

Attiré très jeune par les mystères de l'orgue, ses premiers professeurs sont Louis Thiry et François Ménissier aux conservatoires de Dieppe puis de Rouen.

C'est grâce à Elisabeth Joyé, avec laquelle il étudie à Paris, qu'il découvre le répertoire pour clavecin. En 2003, il intègre la Schola Cantorum de Bâle pour travailler avec Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon.

Titulaire de l'orgue Bernard Aubertin de l'église Saint-Louis-en l'Île à Paris depuis 2005, Benjamin Alard y donne régulièrement des récitals organisés autour de la musique de Bach.

Tant au clavecin qu'à l'orgue, il partage son temps entre les récitals et la musique de chambre (à deux clavecins avec Elisabeth Joyé, en sonate avec le violoniste François Fernandez, en trio ou en quatuor avec les frères Barthold, Sigiswald et Wieland Kuijken) et il est chaque saison l'invité des principaux centres de musique ancienne de par le monde.

Depuis 2005, il est membre de La Petite Bande, cet ensemble fondé en 1973 par Gustav Leonhardt et Sigiswald Kuijken. Régulièrement depuis 2013, il la dirige depuis le clavier pour des concerts autour des concertos pour clavecin et cordes (Haendel, ...).

Benjamin Alard a enregistré chez Hortus le « Andreas Bach Buch », des Transcriptions, le Manuscrit Bauyn et un disque de musique française des XVII^e et XVIII^e siècles, mais aussi des Sonates en trio pour orgue de J. S. Bach et le Clavier Übung I et II chez Alpha. Ces enregistrements ont été régulièrement récompensés par la presse musicale.

lundi 29 juillet Abbaye de Sainte Croix

DIRECTEURS ARTISTIQUES

ERIC LE SAGE
PAUL MEYER
EMMANUEL PAHUD

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉDIAS



MÉCÈNES



PARTENAIRES



BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS

FESTIVAL-SALON.FR

THÉÂTRE ARMAND 04 90 56 00 82

THEATRE@SALON-DE-PROVENCE.ORG

INFO@FESTIVAL-SALON.FR - 06 26 76 17 95

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
d'après **Antonio Vivaldi** (1678-1741)
Concerto n° 5 en ut majeur BWV 976

Allegro 3:30
Largo 3:45
Allegro 3:15

Siciliana en ré mineur BWV 596

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Sonate en ré mineur BWV 964
(d'après la sonate pour violon seul en la mineur BWV 1003)

Adagio 3:00
Fuga: Allegro 7:30
Andante 4:15
Allegro 3:30

Adagio en ré mineur
d'après **Allesandro G. Marcello** (1686-1739) BWV 974

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
d'après **Antonio Vivaldi** (1678-1741)
Concerto en fa majeur BWV 978

Allegro 2:30
Largo 2:15
Allegro 2:50

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Concerto «in gusto italiano» BWV 971

Benjamin Alard clavecin

PRÉSENTATION

Les arrangements pour clavecin réalisés par Johann Sebastian Bach (1685-1750) à partir des concertos instrumentaux composés par son contemporain italien, Antonio Vivaldi (1678-1741) remontent à 1713-1714, époque où Bach occupait des fonctions à la cour ducale de Weimar. Dotées pour la plupart d'une structure à trois mouvements de type vif - lent - vif, elles sont remplies de virtuosité dans les mouvements rapides et de mélodie dans les mouvements plus lents. Que l'on joue ou que l'on écoute ces pièces, un des points essentiels est d'avoir conscience de la façon si ingénieuse dont Bach adapte cette écriture pour cordes à l'intention du clavecin: il parvient à la rendre totalement naturelle à cet instrument tout en gardant intacts son caractère original et sa brillance.

Les concertos de Vivaldi joués aujourd'hui sont tirés de *L'estro armonico*, op. 3. Des œuvres de jeunesse, remontant à une époque où Vivaldi était encore en train d'établir sa réputation: les concertos contribuèrent fortement à créer l'impression que c'était une personnalité musicale hautement innovatrice et

dynamique qui arrivait sur la scène musicale de Venise. D'après le *New Grove Dictionary*, *L'estro armonico* fut "la publication musicale la plus importante de la première moitié du dix-huitième siècle". Le fait que Vivaldi choisit d'utiliser un éditeur hollandais fut une décision cruciale qui permit à ses concertos de devenir disponibles en Europe du nord (quoique dans la préface de *L'estro armonico*, le compositeur mentionne aussi que la gravure hollandaise était supérieure aux impressions italiennes). À la suite de cela, la popularité des concertos de Vivaldi et l'influence de son style pur s'accroît au niveau international. Ce succès amena l'éditeur, Estienne Roger, à commander des pièces directement au compositeur afin de les publier à ses propres frais - sans l'aide ordinairement apportée par un noble protecteur - car il était manifestement certain de voir grandir l'appétit pour ce style de musique, qui excitait par sa nouveauté. Les pairs de Vivaldi se montrèrent aussi enthousiastes, particulièrement le compositeur et théoricien Joachim Quantz (1697 - 1773), qui entreprit même d'établir "une formule" pour l'écriture de concertos, semblable en tous points à la méthode de Vivaldi.

Au fil des siècles, une des raisons principales ayant poussé les compositeurs à adapter des œuvres existantes pour qu'elles soient jouées au clavier a été de permettre aux interprètes amateurs de profiter du répertoire populaire disponible - des adaptations instrumentales de chants à plusieurs voix de la Renaissance aux transcriptions pour piano à quatre mains de symphonies écrites par Beethoven. Le désir de transcrire pourrait donc procéder d'une démarche purement pratique, donner la possibilité de jouer et de savourer chez soi une œuvre de plus vaste envergure.

Toutes les transcriptions de Bach ne sont cependant pas de cette nature - il prend parfois un concerto pour violon pour le changer en concerto pour clavecin ou transcrit pour le luth une suite écrite pour violoncelle seul. Ce sont des exemples qui ne présentent aucune économie d'échelle, il dut donc avoir d'autres raisons pour entreprendre ces travaux.

On a avancé que Bach transcrivait des concertos italiens dans le but de parfaire ses connaissances, afin d'adopter les idées nouvelles qui devaient plus tard trouver leur expression dans son célèbre *Concerto nach italiänischem Gusto* (Concerto dans le goût italien) pour clavecin seul. Il semble néanmoins plus probable qu'il y fut poussé par l'enthousiasme du jeune Prince Johann Ernst de Saxe-Weimar (1696-1715), qui avait découvert les *Concertos op. 3* de Vivaldi, nouvellement publiés, alors qu'il faisait ses études en Hollande. Le Prince s'était probablement donné énormément de mal pour acquérir à Amsterdam des copies de ceux-ci, ainsi que d'autres partitions - dont certaines étaient manuscrites - et les avaient ramenées chez lui pour les étudier. Ce nouveau style l'avait tellement séduit qu'il avait même entrepris de composer quelques pièces similaires. Durant la période où Bach travaillait comme organiste à la cour de Weimar, il eut donc également pour tâche de transcrire pour le clavier des concertos du Prince Ernst.

Deux autres raisons pourraient expliquer ces transcriptions: l'une étant le défi technique qu'aurait constitué pour le compositeur l'exercice de sa créativité au sein des paramètres d'une œuvre préexistante, ce qui a dû stimuler son imagination musicale; autrement dit, Bach aurait tout simplement tellement apprécié ce matériau musical qu'il voulait expérimenter ! La seconde raison – toujours d'actualité – étant que ces pièces constituent un matériau très utile pour les récitals. À une époque où le répertoire pour clavier était en grande partie constitué de suites de danses à mouvements multiples ou de démonstrations en bonne et due forme de contrepoint solide, une courte pièce comportant trois mouvements – déjà connue de l'auditeur, mais sous une autre forme – était sans doute ressentie comme un moment de détente fort bienvenu. Comme, à l'époque, les transcriptions n'étaient ni publiées, ni rendues publiques, elles jouissaient probablement aussi d'un atout supplémentaire, celui de la nouveauté et de l'exclusivité. La transposition dans une tonalité différente fut un autre changement bien évident que Bach apporta à certains des concertos originaux.

Vues dans la perspective plus vaste du répertoire pour clavecin, ces pièces sont innovatrices par leur forme inhabituelle et par leur écriture vraiment dynamique pour l'instrument. Elles exigent l'utilisation d'un clavecin à deux claviers pour faire contraster passages solistes et ritournelles, et pour exprimer les fréquents contrastes de dynamique caractérisant ce style. En conclusion, ces transcriptions ont un parfum de nouveauté.

Nous y voyons Bach explorer un style nouveau et y réagir, créant un répertoire aussi excitant qu'original, imposant des exigences nouvelles à l'interprète et à son instrument.

Le musicologue allemand Arnold Schering (1877-1941) résuma admirablement la démarche du compositeur par ces mots: *Il nous faudra trouver le dessein de ces arrangements dans la pratique instrumentale et pouvoir accepter qu'en un court espace de temps le nouveau concerto des Italiens devint un tel succès que les instrumentistes voulaient pouvoir jouer ces concertos particulièrement populaires de leurs deux mains, au clavecin ou à l'orgue. Les arrangements de Bach seraient en ce cas vus pour ce qu'ils sont vraiment: des extraits pour le clavier choisis "pour délasser l'esprit des mélomanes".*

*Sonate en ré mineur BWV 964
(d'après la sonate pour violon seul en la mineur BWV 1003)*

La Sonate en ré mineur pour clavecin BWV 964 est une élaboration de la *Sonate en la mineur pour violon solo BWV 1003*. Même si le bon sens suggère de considérer cette version comme une œuvre à part entière – que l'on dirait achevée à l'époque de la maturité du compositeur, si nous n'étions pas obligés à nous confronter avec le modèle le plus connu –, le choix d'un médium différent de celui de la version originale a donné lieu à un ample débat critique sur l'authenticité

de cette page, souvent attribuée au fils aîné de Bach, Wilhelm Friedemann ou à un autre de ses meilleurs élèves, comme son gendre Johann Christoph Altnickol ou Johann Gottfried Mützel. Ces deux derniers ont en outre établi la source principale de l'œuvre ainsi que celle de *l'Adagio homologue en sol majeur pour clavecin BWV 968*, provenant du premier mouvement de la *Sonate en do majeur pour violon seul BWV 1005*.

Pour dissiper tout doute concernant la paternité de ces ajustements, nous avons le témoignage plus tardif d'un élève, Johann Friedrich Agricola, se rappelant encore à un âge avancé que Bach avait l'habitude de jouer les Sonates et Partitas ou les Suites pour violoncelle seul sur son propre clavicorde – instrument idéal pour l'étude et pour la didactique en y ajoutant quelques harmonies supplémentaires – ; on retrouve des traces de cette pratique dans la finition des parties internes de la Fugue ou dans les notes graves ajoutées aux arpèges de l'Allegro final, et dont l'efficacité est accrue par la transposition de la partition originale à la quinte inférieure, exactement comme dans le cas de la BWV 968 : cette uniformité de la réélaboration, qui en dit long sur le processus créatif des deux œuvres, rend palpable l'empreinte du maître indépendamment de ce qu'il écrivit sur le papier.

PROCHAINS CONCERTS

2. LUNDI 29 JUILLET, 17H
FNAC SALON GRATUIT

Raphaël Imbert saxophone
Sonny Troupé percussions

3. LUNDI 29 JUILLET, 20h30
CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

GRANDE OUVERTURE

Clara Schumann, Mendelssohn, Dvořák,
Raphaël Imbert

Maja Avramovic violon
Joaquín Riquelme García alto
Stephan Koncz violoncelle
Jean-Guihen Queyras violoncelle
Emmanuel Pahud flûte
Raphaël Imbert saxophone
Sonny Troupé percussions
Éric Le Sage, Pierre-François Blanchard piano
& Trio Karénine

4. MARDI 30 JUILLET, 12H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

SONATES & CHACONNE J.S. Bach

Diana Tishchenko violon
Éric Le Sage piano

5. MARDI 30 JUILLET, 20h30
CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

UNE OFFRANDE MUSICALE

Nino Rota, Rebecca Clarke, W.A. Mozart,
Ravel, Neuburger

Joaquín Riquelme García alto
Aurélien Pascal violoncelle
Emmanuel Pahud flûte
François Meyer hautbois
Paul Meyer, Carlos Ferreira clarinettes
Gilbert Audin, Marie Boichard bassons
David Guerrier, Benoît de Barsony cors
Éric Le Sage piano & Trio Karénine

6. MERCREDI 31 JUILLET, 12H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

PAHUD ALARD

Johann Sebastian Bach
Emmanuel Pahud flûte
Benjamin Alard clavecin

7. MERCREDI 31 JUILLET, 20h30
CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

LE TEMPS DE LA RÊVERIE

Mozart, Beethoven, Bottesini, Cécile
Chaminade, Reinecke

Maja Avramovic violon
Joaquín Riquelme García alto
Aurélien Pascal violoncelle
Olivier Thiery contrebasse
Emmanuel Pahud flûte
François Meyer, Gabriel Pidoux hautbois
Paul Meyer, Carlos Ferreira clarinettes
Gilbert Audin, Marie Boichard bassons
David Guerrier, Benoît de Barsony cors
Éric Le Sage, Florian Noack piano

8. JEUDI 1^{er} AOÛT, 12H SAINTE CROIX

NARE & FLORIAN

Nare Karoyan & Florian Noack piano

9. JEUDI 1^{er} AOÛT, 18H SAINT MICHEL

BUFFET CRAMPON PRÉSENTE

Mozart, Devienne, Tchaikovsky, Zelenka...

Ann Le Page, Paul Meyer, Carlos Ferreira
clarinettes

François Meyer, Gabriel Pidoux hautbois
Gilbert Audin, Marie Boichard bassons
Olivier Thiery contrebasse

10. JEUDI 1^{er} AOÛT, 20h30 CHÂTEAU

PETITE SYMPHONIE

Krommer, Louise Farrenc, Fauré, Gounod
Diana Tishchenko violon

Joaquín Riquelme García alto
Aurélien Pascal violoncelle
Emmanuel Pahud flûte
François Meyer, Gabriel Pidoux hautbois
Paul Meyer, Carlos Ferreira clarinettes
Gilbert Audin, Marie Boichard bassons
David Guerrier, Benoît de Barsony cors
Florian Noack, Éric Le Sage piano

11. VENDREDI 2 AOÛT, 12H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

LILI & LUDWIG

Emmanuel Pahud flûte
Maja Avramovic violon
Joaquín Riquelme García alto
David Guerrier cor
Éric Le Sage piano

12. VENDREDI 2 AOÛT, 15H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

BEETHOVEN

Emmanuel Pahud flûte
Éric Le Sage piano

13. VENDREDI 2 AOÛT, 17H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

VAN BEETHOVEN

Aurélien Pascal violoncelle
Florian Noack piano

14. SAMEDI 3 AOÛT, 17H
FNAC SALON (GRATUIT)

Hermine Horiot violoncelle
Julien Podolak électronique

14. SAMEDI 3 AOÛT, 18H
TEMPLE

BORÉALES

Arvo Pärt, Jean Sibelius, Arne Nordheim...

Hermine Horiot violoncelle
Julien Podolak électronique

15. SAMEDI 3 AOÛT, 20h30
CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

TOUT BEETHOVEN

Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette
François Meyer hautbois
Gilbert Audin basson
Benoît de Barsony cor
Théo Fouchenneret, Éric Le Sage piano
Quatuor Mona

16. DIMANCHE 4 AOÛT, 12H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

MONA LIRA

Quatuor Mona

CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

L'ÂME, L'ESPRIT, LA TRUITE

Beethoven, Alma Mahler, Schubert, Louis
Armstrong

Sunhae Im soprano
Karen Gomyo violon
Joaquín Riquelme García alto
Aurélien Pascal, Claudio Bohórquez
violoncelles
Olivier Thiery contrebasse
Théo Fouchenneret, Éric Le Sage piano
Éric Le Lann trompette
Paul Lay piano
& Quatuor Mona

18. LUNDI 5 AOÛT, 12H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

SUNHAE

Sunhae Im soprano
Éric Le Sage piano

19. LUNDI 5 AOÛT, 18H
EGLISE SAINT MICHEL

OSCAR

Oscar Bohórquez violon

20. LUNDI 5 AOÛT, 20h30
CHÂTEAU DE L'EMPÉRI

NONET FINAL

Amy Beach, Mendelssohn, W.A. Mozart, Jean-
Baptiste Barrière, Spohr

Maja Avramovic, Karen Gomyo violons
Joaquín Riquelme García alto
Claudio Bohórquez, Aurélien Pascal
violoncelles
Olivier Thiery contrebasse
Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette
François Meyer hautbois
Gilbert Audin basson
Jimmy Charitas cor
Théo Fouchenneret piano
& Quatuor Mona

FESTIVAL-SALON.FR

04 90 56 00 82

THEATRE@SALON-DE-PROVENCE.ORG



#salon #festival_salon